

LES HONNEURS FUNÈBRES ACCORDÉS À PATROCLE MORT AU COMBAT

Achille dit à ses compagnons belliqueux : « Myrmidons aux chevaux rapides, mes compagnons fidèles, ne dételons pas encore des chars les chevaux aux sabots massifs. Avec nos chevaux mêmes et nos chars, approchons-nous, et pleurons Patrocle : c'est l'honneur qui appartient aux morts. Puis, satisfaits de lamentations funestes, dételant les chevaux, nous dînerons ici, tous. » Il dit, et eux gémirent en chœur, sous
 5 la direction d'Achille. Trois fois, autour du cadavre, ils poussèrent les chevaux à la belle robe, en pleurant ; et, armés eux, Thétis excitait l'envie de se lamenter. Ils mouillaient le sable, ils mouillaient leurs armes de pleurs : si grand était l'homme qu'ils regrettaient, comme artisan de fuite ! Le fils de Pélée dirigeait leurs lamentations drues, ses mains meurtrières posées sur la poitrine de son compagnon : « Sois content de moi, Patrocle, même dans la demeure d'Hadès ! Car je vais, pour toi, accomplir tout ce que j'ai promis : livrer Hector, traîné
 10 ici, aux chiens, qui le dévorent cru, et, au nombre de douze, égorger devant ton bûcher des enfants brillants de Troyens, dans ma colère de ta mort. » [...]

Arrivés au lieu qu'Achille leur avait marqué, ils y déposèrent Patrocle, et firent un monceau de bois digne de son ardeur. Alors une autre idée vint au rapide et divin Achille : debout, à l'écart du bûcher, il coupa sa
 15 chevelure blonde, que pour le fleuve Sperchios il laissait pousser, luxuriante; et, accablé, il dit, regardant la mer couleur de vin : « Sperchios, en vain Pélée mon père t'a promis que, là-bas, de retour dans la terre de mes pères, je couperais pour toi mes cheveux, je t'offrirais une hécatombe sacrée, je sacrifierais, sur tes bords, cinquante moutons entiers, à tes sources, là où tu as une enceinte et un autel parfumé. Ainsi te priait le
 20 vieillard. Mais tu n'as pas accompli son idée. Maintenant, puisque je ne retournerai pas sur la terre de mes pères, c'est au héros Patrocle que j'offrirai ma chevelure à emporter. » Il dit, et sa chevelure, dans les mains de son compagnon, il la mit, et excita en tous l'envie de se lamenter. Ils auraient vu, en gémissant encore, plonger la lumière du soleil, si Achille, aussitôt, n'avait dit, s'approchant d'Agamemnon : « Atride, — (c'est à toi surtout que les troupes achéennes obéiront, à tes ordres), — de gémissements aussi on peut se rassasier. Maintenant, disperse les troupes loin du bûcher, et ordonne-leur de préparer le repas. Pour le reste, ici, nous
 25 nous y appliquerons, nous qui surtout tenons à ce mort. Que les chefs restent avec nous. » Entendant ces mots, le roi de guerriers Agamemnon, aussitôt, dispersa les troupes vers les navires équilibrés. Les affligés restèrent là, et entassèrent le bois. Ils firent un bûcher de cent pieds, en long et en large, et au sommet du bûcher placèrent le mort, tristement. Beaucoup de ors moutons, de boeufs, jambes tordues, cornes torses, devant le bûcher, ils les écorchèrent et les préparèrent. De tous prenant la graisse, le
 30 magnanime Achille en couvrit le mort de la tête aux pieds ; autour, il entassa les victimes, écorchées. Il mit aussi sur le bûcher des amphores de miel et d'huile, en les inclinant vers la couche. Quatre chevaux à la fière encolure, violemment, il les jeta dans le bûcher, en gémissant profondément. Le prince avait neuf chiens à sa table : il en jeta dans le bûcher deux, égorgés, avec douze nobles fils de Troyens magnanimes, massacrés par le bronze ; car il concevait des actes cruels. Enfin il lança sur le bûcher l'ardeur du feu, qui vaut celle du fer,
 35 pour qu'elle le dévorât. Il se lamenta ensuite et appela par son nom son compagnon : « Sois content de moi, Patrocle, même dans la demeure d'Hadès, car j'accomplis maintenant tout ce que je t'avais promis. Douze nobles fils de Troyens magnanimes, avec toi, tous, la flamme les dévore ; et Hector, je ne le donnerai pas — le fils de Priam — à dévorer au feu, mais aux chiens. »